



L' EDITO

Chers Amis,

Dans un trimestriel comme le nôtre, où j'ai l'occasion de m'adresser à vous, il est difficile de publier des considérations sur l'actualité brûlante, ou d'exprimer des opinions partisans, ce qui serait en contradiction avec nos statuts. Nos fondamentaux sont connus, cependant il est nécessaire, constamment, d'y revenir: devoir de gratitude, de mémoire, de vigilance.

Après les turbulences qui ont suivi les dernières élections dans notre pays, a vu le jour une proposition de débat sur l'amnistie pour ceux qui furent traîtres à leur patrie, délateurs, zélés collaborateurs des bourreaux nazis. Cette suggestion n'est pas issue de nostalgiques de l'ordre brun, mais d'une mouvance humaniste relayée par une intelligentsia en recherche de colloque. C'est bien le plus préoccupant. Avec le groupement fédératif « PRESENCE JUIVE POUR LA MEMOIRE » nous avons publié un communiqué exprimant notre indignation pour une amnistie et ses variantes, concernant ceux qui furent jugés par les tribunaux, lors de la libération de la Belgique, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et qui s'associèrent à l'idéologie monstrueuse du nazisme.

Maxime Steinberg n'est plus et nous partageons le chagrin de sa famille. Il nous laisse une œuvre historique incomparable sur la Shoah en Belgique et qui restera marquée dans la mémoire collective des Juifs de Belgique. Il nous avait apporté toute son assistance pour des événements que nous avons organisés. Dans ses recherches d'une rigueur exemplaire, Maxime avait été le premier à révéler combien l'aide des collabos avait été déterminante pour la déportation de nos parents et grands-parents. Un Mensch, un ami, un grand historien, nous a quittés. Laurence Schram, son élève, nous rappelle quel grand pédagogue il fut (pg2).

Chers Amis, je vous donne rendez-vous, le 12 septembre, pour le 54^{ème} Pèlerinage à Malines, journée nationale du Martyr Juif de Belgique.

Jerry Rubin



Maxime
Steinberg

Un Mensch
nous a quittés

Page 2



Félix
et
Françoise
DEPREZ

Justes
parmi
les Nations

Pages 4-5

Sommaire

Edito	1
Adieu, Monsieur le Professeur	2
De laatste getuigen	3
Les Deprez, Justes parmi les Nati	4-5
Vous avez vécu cela!	6
Au service de nos lecteurs	7
Avis de Recherches	8

Adieu, Monsieur le Professeur

Certaines rencontres changent une vie. Ces rencontres sont rares. Maxime était de celles-là. Accessible et disponible pour tous, historiens en herbe ou experts avérés, Maxime partageait sans compter, son temps, son savoir, sa passion. Et il était contagieux.

Après avoir accepté de me diriger et de m'orienter lorsque je rédigeais mon mémoire, il m'a toujours fait confiance. Quand l'idée de créer un Musée Juif de la Déportation et de la Résistance à Malines a émergé, Maxime m'a suggéré de postuler et il a soutenu ma candidature. Il est aussi resté à bord de ce nouveau bateau dont l'avenir était plutôt incertain, alors que les autres historiens invités à partager l'aventure se rétractaient l'un après l'autre. Maxime, toujours passionné et soucieux de rendre aux disparus la place qui leur revient, m'a plus appris que toutes mes années d'étude. Sa rigueur, sa méthode, son honnêteté intellectuelle, la finesse de son analyse, son indépendance vis-à-vis des titres et des honneurs, sa quête de la vérité historique, fut-elle dérangement, voilà tout ce qu'il m'a transmis. Les comptages et la statistique de la mort lui tenaient particulièrement à cœur. Beaucoup ont mal interprété cet intérêt en l'accusant de transformer des vies en chiffres. Mais sans ces chiffres, issus de l'alignement des noms, il n'y a pas de connaissance approfondie de la Shoah. Sans ces pourcentages, on ne pouvait comprendre et rendre intelligible la spécificité

du judéocide. Sans ce travail, auquel il m'a étroitement associée, nous n'aurions pas non plus pu réaliser notre dernière publication, « Mecheln-Auschwitz – 1942-1944 ». Nous n'aurions pas pu retracer tant de biographies et les inscrire dans l'Histoire.



J'ai rencontré Maxime pour la première fois en 1992 et j'ai adoré travailler avec lui. Que ce soit lors de la mise sur pied du Musée de Malines, la réalisation du Pavillon belge à Auschwitz, la rédaction du livre sur le XXe transport ou la refonte du Musée Juif de la Déportation et de la Résistance en Kazerne Dossin, il suscitait l'enthousiasme tout en nous

imposant un rythme de travail effréné.

S'il a pu apparaître insensible, rigoureux et sec à ceux qui ne le connaissaient pas, les autres ont trouvé derrière cette carapace un Mensch, toujours profondément humain et modeste, plein d'amour pour sa famille et ses proches, jamais aigri par ses blessures d'enfant caché et d'orphelin de la Shoah.

Maxime était un grand professeur, un excellent pédagogue, un esprit éclairé et un chic type. Je suis extrêmement fière d'avoir travaillé avec lui, d'avoir été son élève d'abord, un de ses « compagnons de route » ensuite. Et terriblement triste que son train s'arrête si tôt.

Laurence Schram
Historienne

DE LAATSTE GETUIGEN UIT DE CONCENTRATIE- en Vernietigingskampen'

Het nieuwe boek 'DE LAATSTE GETUIGEN UIT DE CONCENTRATIE- en Vernietigingskampen'

Namens vzw "De werkgroep 10 december 2008" heb ik de eer U het nieuwe boek 'DE LAATSTE GETUIGEN UIT DE CONCENTRATIE- en Vernietigingskampen' voor te stellen.

Dit boek bevat de getuigenissen van méér dan 70 'LAATSTE GETUIGEN' die geïnterviewd werden door enkele honderden zeventienjarige leerlingen uit Vlaamse, Brusselse en Waalse secundaire scholen.

De getuigen brachten hiervoor telkens een bezoek aan een school. Nadat ze eerst hun getuigenis afgelegd hadden voor een grote groep jongeren, werd de getuige vervolgens geïnterviewd door een groep gemotiveerde jongeren.

De geïnterviewde 'laatste getuigen' zijn niet alleen overlevenden uit de concentratie- en vernietigingskampen, Belgische en Joodse gewapende partizanen, verzetslieden en werkweigeraars, ...

Tevens werden heel wat ondergedoken kinderen, oorlogswezen en hun redders (o.a. André Geulen) geïnterviewd.

Het boek beschrijft niet alleen het leven van deze uitzonderlijke getuigen gedurende de tweede wereldoorlog, iedere getuigenis wordt afgesloten met een vredesboodschap die onze getuigen meegeven.

De laatste getuigen van deze gruweljaren tijdens W.O. II getuigden in verschillende scholen verspreid over gans België, omdat hun ervaring en hun boodschap voor wereldvrede niet verloren mag gaan.

Aan het einde van iedere getuigenis drukten alle geïnterviewde personen ten overstaan van hun jeugdige luisteraars de hoop uit dat dergelijke gruwelijke gebeurtenissen nooit opnieuw zouden gebeuren!

Marc Van Roosbroeck, Coordinator van het boek

Het boek, dat zal worden uitgegeven in het Nederlands en in het Frans, zal officieel worden voorgesteld op de Boekenbeurs in Antwerpen op 3 november 2010 om 14 uur in de grote zaal.

De meisjes van de Jesode Hatoraschool bij Andre Geulen 'thuis.

Neem deel aan de groei van het

Bos der Rechtvaardigen van België Yvonne Jospa

Plant Uw bomen. Storting van 10€ per boom op rekenings :

3100-8487-0036 HET ONDERGEDOKEN KIND

Mededeling: "Het Bos der Rechtvaardigen van België"

Per kerende post ontvangt U het diploma van de geplante bomen.

Félix et Françoise Deprez

Janvier 1943 à Grande-Enneille

À Grande-Enneille (entité de Durbuy), en Janvier 1943, Félix et Françoise Deprez accueillent dans leur ferme, un enfant juif et le protégeront jusqu'à la libération. C'est Charles Lerner, alias Charles Somers. Les Deprez ont cinq enfants, l'aîné est dans la clandestinité. Les deux petits derniers Irène et Jean Deprez ont le même âge que Charles, ils formeront une fratrie durable. En septembre 1944, Charles retrouve ses parents, Bernard et Mina Lerner. Entre les Deprez et les Lerner, parents et enfants, s'établira une relation de *michpouche*, d'affection et d'estime que les nouvelles générations maintiendront. En 1997 lors du mariage d'un petit fils de Charles Lerner, c'est une petite fille de Félix et Françoise Deprez qui conduisit la fiancée sous la *chuppah*

Mai 2010 à Barvaux.

Les habitants de Barvaux et d'alentours étaient venus nombreux pour être présents, à la remise de la médaille et du titre de Juste, à titre posthume, à Félix et Françoise Duprez par Mme Tamar Samash, l'ambassadrice d'Israël en Belgique. La cérémonie fut suivie d'une réception conviviale et chaleureuse. Avaient pris la parole: M^{me} Tamar Samash, M. le bourgmestre Philippe Bontemps, Irène Deprez et Charles Lerner. L'ambassadrice d'Israël a déclaré en remettant le diplôme et la médaille à Irène et Daniel Deprez: « J'ai l'honneur de vous remettre le symbole de la très grande reconnaissance d'un peuple qui a tant souffert des horreurs de la dernière guerre et payé un si lourd tribut

dans les camps de la mort. Félix et Françoise Duprez rejoignent ainsi les mille cinq cents citoyens belges qui à ce jour, ont été reconnus Justes parmi les nations ». C'est avec émotion qu' Irène et Daniel Deprez évoquent le courage de leur père, Félix Deprez et ses actions dans la Résistance active. En 1943, l'arrivée et l'accueil dans la ferme d'un petit Liégeois, triste, taciturne, tenant à la main un maigre bagage. Avec force, le bourgmestre Philippe Bontemps a rappelé: « Félix, Françoise et leurs cinq enfants défièrent les lois barbares de l'occupant nazi, estimant que la vie d'autrui était plus importante que le risque majeur qu'eux même encouraient »

La parole du témoin.

“Sans tomber dans aucune victimisation, toutes les générations qui sont et qui viennent savent ainsi pourquoi elles existent.”

Charles Lerner: (...) Irène et Dany Deprez vous ont parlé de Françoise et de Félix, leurs parents. Ils vous ont aussi parlé de leur frère et Irène vous a parlé d'elle-même. En quelques minutes, elle vous a dit et raconté l'essentiel. Françoise et Félix m'ont donné plus que la vie, au risque de la leur. Leur maison, leur foyer, sont devenus durant cette guerre, l'abri et le refuge où l'on fuyait pour trouver l'endroit, la cache (...) où l'on serait le plus en sécurité (...) et Félix Deprez était celui qui la cherchait et la trouvait.

Durant le XXe siècle, il y a eu deux guerres mondiales. La seconde, celle qui est l'objet de notre présence ici, a fait à peu près soixante millions de morts.(...) Les Nazis voulaient éradiquer ceux et celles qui les

gênaient et voulaient aussi asservir les autres. Si je suis ici aujourd'hui, si ma famille est présente, et certainement si certains d'entre vous ont pu être présents, c'est à des personnes comme Françoise et Félix Deprez qu'ils le doivent.(...) La mémoire de tous ceux qui ont lutté et qui ont fini par vaincre les ennemis de l'humanité doit être sacrée. Ils se sont accrochés et ils ont survécu pour vivre. Sans tomber dans aucune victimisation, toutes les générations qui sont et qui viennent savent ainsi pourquoi elles existent. Françoise et Félix Deprez sont devenus et ont été proclamés Justes parmi les Nations. Cette reconnaissance, ils l'ont gagnée les armes à la main tout en restant des humbles parmi les hommes.

, Justes parmi les Nations

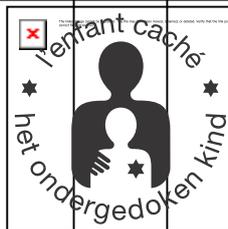
Les deux familles ; à l'avant plan: Daniel, Irène Deprez et Tamar Samash

La parole vécue.

Ce fut un moment de grande émotion pour toute l'assistance, quand Charles Lerner, continuant son devoir de gratitude, présenta les deux familles, les Deprez et les Lerner ; aux amis et habitants, venus nombreux

pour être présents à la remise du titre de Juste aux enfants de Félix et Françoise.
Sur l'estrade, les générations mêlées étaient l'image de la parole vécue et gravée sur la Médaille des Justes:

“Quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier.”



*Le Président et le Conseil d'Administration
de l'Enfant Caché – Het Ondergedoken Kind
et l'EC infos souhaitent à tous les membres
et lecteurs une merveilleuse
année 5771*

Vous avez vécu cela !

Les Cahiers de la Mémoire contemporaine N°9

La Fondation de la Mémoire Contemporaine étudie plus particulièrement l'histoire des Juifs et du judaïsme en Belgique au 20ème siècle: la marginalité juive dans l'entre-deux guerres, la Shoah, la reconstruction de la Communauté etc..

La lecture du n° 9 des Cahiers de la MC nous permet de mieux comprendre, entre autres, l'activité dans le secteur du diamant: "**De Antwerpse Diamant sector in de Groot Oorlog**" (par Sylvie Renneborg).



"**La spoliation des Juifs en Belgique sous l'Occupation. Un état de la question**" (par Jean-Philippe Schreiber). Une recherche précise et documentée du processus de la liquidation du tissu économique de la population juive. "*La destruction, de manière systématique, de ce qui avait été patiemment construit par l'immigration de l'entre-deux guerres.*"



"**Les homes d'enfants juifs à la Libération**" (Catherine Massange). En 1944, l'AJB est responsable de 7 homes d'enfants. A quelques jours de la Libération, ces homes seront évacués dans l'urgence. Le CDJ sera mobilisé pour assurer cette clandestinité de dernière minute. L'auteur traite également de la période charnière entre deux époques, celle de l'Occupation et de l'AJB et celle de l'après-guerre et de l'AIVG (devenue Service social juif).

Toute une période: le rôle joué par diverses personnalités telles que Freddy Blum, Marie Albert, les

Goldschmidt, les Perelman, Yvonne Nèvejean, etc-, les antagonismes, la guerre des tendances, la transition dans un calme relatif...



"**L'Eglise de Belgique et la repentance à l'égard des Juifs**" (par Thérèse Hebbelinck). Les différentes étapes, les pourparlers sur la pertinence d'une déclaration de repentance, et finalement une lettre des évêques belges pour le jubilé de l'an 2000 et les 3 phrases relatives aux Juifs.



"**Le parcours d'une universitaire juive d'Europe de l'Est - Hélène Temerson**" (1896-1977) par Pascale Falek. La trajectoire d'une femme migrante venue de Pologne en Belgique pour y poursuivre des études, en quête d'émancipation; elle se mariera avec Benjamin Goriély, soutiendra son fils Georges devenu un intellectuel belge renommé.



D'autres textes retiennent également l'attention, notamment des notes de lecture de Barbara Dickschen concernant la vie culturelle à Anvers et Heide (par Lieven Saerens et L. Vandenbranden).



"**La Shoah en Belgique**" par Insa

Meinen, recensé par Jacques Déom, qui est le premier ouvrage consacré en allemand à la persécution et à la déportation des Juifs de Belgique. Comment, et avec la complicité de qui - personnes et services- les hommes d'Eichmann ont réussi à s'emparer des Juifs... "*La panoplie des moyens déployés par les persécutés pour faire face à la traque et tenter d'échapper à leur sort.*"

- Pour terminer, "**Les souffrances d'un rescapé - Sylvain Gutmacher**" (par Albert Mingelgrün) et "**Le Mémorial des déportés de Malines**" (par Barbara Dickschen).

La lecture de ces Cahiers de la MC ravivra certaines mémoires.
tel. F.M.C. 02.65035.64

Couverture du Cahier n° 9
Pouponnière à Bruxelles (1944-1945)



Le CCLJ a un nouveau Président

Michèle Szwarcburt-Susskind a quitté la présidence du CCLJ en juin 2010, fonction qu'elle exerçait depuis 15 ans. Henri Gutman a été élu à la présidence du CCLJ par son Conseil d'Administration. Bon vent au nouveau Président!

Pour répondre aux nombreuses demandes de nos membres nous avons interrogé l'Administration des Victimes de la Guerre Service des Pensions. pour l'obtention du « Carnet Rose ». Nous publions texto la réponse.

Conditions et procédures

Etre Belge de naissance ou être Belge avant le 1 janvier 1960 et avoir toujours été domicilié en Belgique depuis le 1^{er} janvier 1931 ou depuis la date de leur naissance. Pour introduire leur demande pour le carnet rose, ils doivent nous envoyer un récapitulatif de leur parcours pendant la guerre par recommandé ainsi qu'un rapport médical circonstancié stipulant qu'il y a bien une relation causale entre les problèmes de santé actuels et le parcours pendant la guerre

Une fois tous ces documents en notre possession, nous ouvrons un dossier et nous leur adressons un accusé de réception avec leur numéro de dossier. Nous leur adressons également deux formulaires à remplir et signer et à nous renvoyer pour savoir s'ils touchent une pension d'Allemagne pour faits de guerre (Düsseldorf ou la Claims Conférence) ainsi qu'un formulaire de résidence sur lequel nous leur demandons de nous indiquer les adresses qu'ils ont eu en Belgique depuis leur naissance)

Une fois le dossier tout à fait complet en notre possession, nous l'envoyons à l'Office Médico Légal et ils seront convoqués par ce service, (chez lequel nous

aurons adressé tous les documents médicaux et autres que ces personnes nous auront adressés) pour un entretien médical. De là sera défini le pourcentage qui leur est reconnu.

Si le pourcentage atteint 10%, ces personnes ont droit d'office au carnet rose et si ces mêmes personnes bénéficient d'une pension allemande pour faits de guerre, ils n'auront pas droit à la pension relative au " pourcentage.

Ils garderont d'office leur pension allemande qui est souvent beaucoup plus élevée que celle de Belgique. Si ces différentes personnes sont en possession du montant de la Claims Conférence, elles pourront bénéficier de la pension en relation avec le pourcentage et le carnet rose. Ce carnet rose permet aux requérants de bénéficier du remboursement de tous les soins médicaux, pharmaceutiques, hôpitaux, cures, prothèses dentaires, prothèses auditives,

Vous pouvez toujours prendre contact avec notre service Pensions pour tous renseignements que vous jugerez

S.P.F. Sécurité Sociale . Service Pensions

Administration des Victimes de la Guerre Square de l'Aviation 31 -1070 Bruxelles

Tél.: Madame RUNG Marie-Christine - 02 528 91 17

Madame SCHIFFLERS Véronique - 02 528 91 37

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 16h

IMPORTANT

**Pour la demande d'obtention du Carnet rose
le Service Social Juif, av. Ducpétiaux 68, Bruxelles 1060**

fournit une aide administrative aux demandeurs du Carnet pour l'introduction de leur dossier.

Contact: Madame Chrystelle LEDECQ

De 9h à 12h et de 14h à 16h - Tél. 02 538 14 44

**Participez à la Forêt des Justes de Belgique Yvonne Jospa
Plantez vos arbres. Versez 10€ par arbre sur le compte**

3100-8487-0036 L'ENFANT CACHE ASBL

communication "Forêt des Justes de Belgique"

**En retour vous recevrez le diplôme pour
la plantation de vos arbres.**

DANS LE CADRE DE LA JOURNEE NATIONALE DU MARTYR JUIF DE BELGIQUE

L'UNION DES DEPORTES JUIFS EN BELGIQUE-
FILLES ET FILS DE LA DEPORTATION

VOUS APPELLE A PARTICIPER AU

54^{ème} PELERINAGE

A L'ANCIENNE CASERNE DOSSIN
DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2010 A 11H00

DEPART DES AUTOCARS A 9H30
BRUXELLES: PLACE ROUPPE
ANVERS / LOOSPLAATS

Avis de recherches

n o v e m b r e grands-parents avaient accueillie chez

AVIS 182

L'Association des Originaux de Belgique en Israël organise une action de collecte de photos d'établissements, de mouvements de jeunesse, d'enfants cachés,

d'institutions et d'organisations d'éducation en Belgique (jusqu'en 1960)
Adresse du site où vous pourrez consulter les photos:

<http://picasaweb.com/kapotka>

Si vous possédez des photos de cette période, Abraham Kapotka vous remercie de les envoyer après les avoir scannés à l'adresse:

kapotka@gmail.com

Si possible, avec: date de la photo / endroit où la photo a été prise / noms des personnes figurant sur la photo.

Voici une liste partielle d'institutions et organismes: Dror, Gordonia, Ezra, Hashomer Hatsair, Beitar, Bné Akiva, Hehalouts, Solidarité, Skif (Bund), Union sportive de la jeunesse juive, Macabi. Poalei Tsion Smol, Agoudat Israel, Hamizrahi, Hamiflaga Hacomunistit, Bund, Institutions d'éducation.

AVIS 183

Ils s'appellent **ROZENBERG, FUCHS, MANDEL, ZAJDE...** En

dernier, 22 survivants de la Shoah se sont retrouvés à Paris. Parmi eux trois enfants cachés de Bruxelles. Ils ne se connaissaient pas tous, mais tous étaient reliés par un arbre généalogique commun élaboré par Petje Schröder basé à Lodz, non loin de Brzeziny. **BRZEZINY**, la ville-racine de leurs familles. Après de longues recherches, vint, enfin la Grande Réunion de Famille ! Autour de la table, les conversations se croisaient, s'entre croisaient dans une ambiance de souvenirs et de découvertes familiales. En français, anglais, yiddish, hébreu. La doyenne de la famille Nechana (102 ans) et un cousin ont rappelé l'histoire et la vie du shtetl des parents. Ce regroupement familial international des Rozenberg, Fuchs, Mandel et Zajde a suscité une telle émotion personnelle que de Paris à Bruxelles, en passant par Londres et Toulouse, il a été décidé de se retrouver à nouveau. Si parmi nos membres, certains croient être apparentés aux familles précitées, prière de contacter

rosette.rozenberg@wanadoo.fr
ou la permanence

AVIS 184

J'aimerais retrouver la trace d'un enfant juive que mes arrière-arrière-

eux pendant une partie de la guerre. Je n'ai malheureusement pas beaucoup d'informations à son sujet. D'après les souvenirs de ma grand-mère, elle s'appelait Hélène, avait 13 ans (mais je ne sais pas à quel moment de la guerre), donc a dû naître entre 1927 et 1931. Elle était d'origine polonaise et avait été cachée chez mes arrière-grands-parents, **Solange Delplace et Jacques Smulders** (qui avaient alors une cinquantaine d'années), à Genval (parc du Centenaire), par l'entremise de son oncle qui était réparateur radio. Avant de venir chez mes a-a-grands-parents, elle habitait probablement à La Hulpe (je ne sais pas si c'était chez son oncle ou pas). Mes a-a-grands-parents ne l'ont cachée que pendant un moment et on n'a jamais su ce qu'il est advenu d'elle par la suite. Contacter Philippe Santini

filou2013@gmail.com
ou la permanence.

Qui participé à l'élaboration de ce
EC infos n° 49

Rédac.chef: Denis Baumerder
Charles Erlbaum, Jerry Rubin,
Antoinette Scheiman,
Laurence Schram
Regina Suchowolski-Sluszny
Impression: AB Copie